



2011



AUCUN RÉPIT POUR LE CAPITALISME

NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

npa49.free.fr

Lidèle à sa tâche de président des riches, Sarkozy a présenté ses vœux pour 2011. Des vœux annonçant au nom de la gestion de la crise de nouvelles attaques contre la sécurité sociale (la question de la dépendance) et les libertés publiques (sa vieille rengaine sur l'insécurité), tout en continuant à chasser sur les terres du Front national (par exemple en déclarant militer pour la « préférence communautaire »).

Le PS, par la voix de Moscovici, s'est contenté de critiquer la forme « peu convaincante » sans dénoncer le contenu. Pire, il n'a vu que préparation de 2012 dans l'intervention de Sarkozy, comme si le programme de destruction sociale annoncé pour 2011 ne valait pas la peine qu'on s'y arrête. Le PS se montre décidément incapable d'apparaître comme une alternative politique, quand il ne se situe pas sur le même fond politique que la droite, comme viennent de le montrer les récentes déclarations de Valls sur les 35 heures.

Des résistances toujours d'actualité

Heureusement, les mobilisations sociales de 2010 contre la réforme des retraites mais aussi dans d'autres pays d'Europe ont montré que les révoltes contre les politiques libérales peuvent rassembler des dizaines de millions de salarié(e)s et de jeunes.

C'est ainsi qu'en France l'injuste loi Woerth-Sarkozy sur les retraites n'est passée que grâce au coup de force d'un gouvernement totalement illégitime.

La défense de nos droits sociaux et de nos libertés publiques passe donc par des luttes générales, coordonnées et reconductibles. C'est sur ce terrain que les travailleurs pourront faire échec ces prochains mois aux politiques destructrices de la droite au pouvoir et du Medef. ☺☺☺

Un plan d'action anticapitaliste

Refusons d'attendre 2012 comme beaucoup à gauche nous le proposent. En 2011, il faut continuer ensemble à se mobiliser pour l'emploi et les salaires, le refus de la précarité et du chômage, pour la santé et l'éducation.

Face à la crise et aux politiques d'austérité soutenues par le FMI de Strauss-Kahn, un plan d'action anticapitaliste doit être au cœur des débats, pour faire payer la crise à ceux qui en sont responsables et proposer une répartition radicale des richesses.

Défendre des augmentations de salaire de 300 euros net et pas de salaires ou minima sociaux en dessous de 1 500 euros net. Un partage du travail permettant à tous et toutes de travailler. Et l'expropriation des banques pour la mise en place d'un service public bancaire qui permettrait de financer un plan de transition économique et écologique basé sur la satisfaction des besoins.

Pour l'année 2011, ensemble, on continue à ne rien lâcher pour pouvoir tout changer !



Réduire le temps de travail pour supprimer le chômage.



Manuel Valls vient de donner un sacré coup de main à Sarkozy et à l'UMP en annonçant qu'il fallait déverrouiller les 35h comme durée légale du travail.

Pour M. Valls, candidat aux primaires du PS, on ne peut faire campagne en 2012 comme dans les années 80 et 90. Faut être moderne ! En fait, lui et les socio-libéraux affichent leur préférence pour le 19^e siècle et le capitalisme sauvage.

Son projet de faire travailler les salarié(e)s, qui ont un emploi, 2 à 3 heures de plus, sans supprimer totalement les heures supplémentaires existantes, ne reviendrait qu'à abaisser les salaires et augmenter encore un peu plus le chômage.

Les 35 heures, telles qu'elles ont été mises en place par M. Aubry, ont eu comme conséquence l'annualisation du temps de travail, la flexibilité, la suppression de temps de repos ou de pause, le gel des salaires aussi, sur lesquels M. Valls ne propose pas de revenir.

Il est hors de question de faire sauter le verrou des 35 heures hebdo.

Pour le NPA, le partage du temps de travail est une exigence-clef pour lutter contre le chômage qui touche plus de 4 millions de

salarié(e)s à la recherche d'un emploi stable et à temps plein.

La réduction du temps de travail, en-deçà de 35 heures, vers les 32 heures, sans annualisation ni flexibilité, avec obligation d'embauche correspondante doit permettre à toutes et tous de travailler.

Pour le NPA, un gouvernement au service de la population, des travailleurs devrait, en s'appuyant sur les mobilisations sociales, prendre la décision non pas d'augmenter le temps de travail mais de le réduire pour lutter contre le fléau du chômage.

L'hebdomadaire

du NPA est en vente chaque

SAMEDI
11h - 12h



sur le grand
marché de la
PLACE
IMBACH